

**L'association l'Improbable et la Maison des Passages**  
**présentent**

**« Camus et Kateb : une terre, deux voix »**  
**Conférence de Benamar MEDIENE**

**Samedi 01 décembre 2007 à 15h**



Pourquoi lier Albert Camus à Kateb Yacine ? Comment aborder l'existence de ces deux personnages qui ont marqué l'histoire contemporaine de la France et de l'Algérie ? Par les seuls faits objectifs de leur naissance sur un même territoire et de leur partielle contemporanéité ? Par la qualité rayonnante de leurs œuvres respectives produites dans la même langue ? Leurs idées sur le pays, la justice, la liberté, les ancêtres, la mère... avaient-elles un même contenu, un même sens, une même résonance ?

**Benamar Mediène**

Professeur d'université et directeur de recherche en sciences humaines. Titulaire d'une thèse en sociologie culturelle (Lilles III) et d'une thèse d'habilitation au poste de professeur et de directeur de recherche en Histoire et Philosophie de l'art (Paris X). A exercé à l'université d'Oran, à l'École supérieure des Beaux-Arts d'Alger; à l'université d'Aix-en-Provence. Expert auprès de L'UNESCO pour le programme d'Harare Zimbabwe (Culture et droits humains). Auteurs de nombreux articles sur la culture et l'art.

Dernières publications :

*Issiakhem, La foudre et la pluie livre d'art*, Editions Casbah, Alger 2007

*Kateb Yacine le cœur entre les dents*, R. Laffont Paris, oct.2006

*Les porteurs d'orage*, Editions Aden, Paris 2003

*Les jumeaux de Nedjma* Publisud, Paris 1998

---

**L'improbable**, association de défense de la culture et du livre, organise des manifestations contre la "marchandisation de la culture" : "lectures publiques", "rencontres" avec des auteurs, des comédiens, des universitaires... ainsi que des "interventions" sur des sujets d'actualité.



à Accueil et Rencontres  
66 bis rue Saint Jean 69005 Lyon  
[LIMPROBABLE@aol.com](mailto:LIMPROBABLE@aol.com)

« ... à l'improbable, c'est-à-dire à ce qui est... A un esprit de veille. Aux théologies négatives. A une poésie désirée de pluies, d'attente et de vent. A un grand réalisme qui aggrave au lieu de résoudre, qui désigne l'obscur, qui tient les clartés pour nuées toujours déchirables. Qui ait souci d'une haute et impraticable clarté. »  
Yves BONNEFOY